

73

Les bœufs qui vivent aujourd'hui dans l'Afrique du Nord, sont d'une taille peu élevée. Ils ont une tête petite ou moyenne; avec des cornes courtes et fines, un cou et des membres courts, un garrot épais, une poitrine ordinairement ample, un dos allongé et droit. La robe est le plus souvent rousse ou grise, la tête et les jambes sont fréquemment de couleur noire. Ces animaux sont vigoureux, agiles, nerveux et sobres.

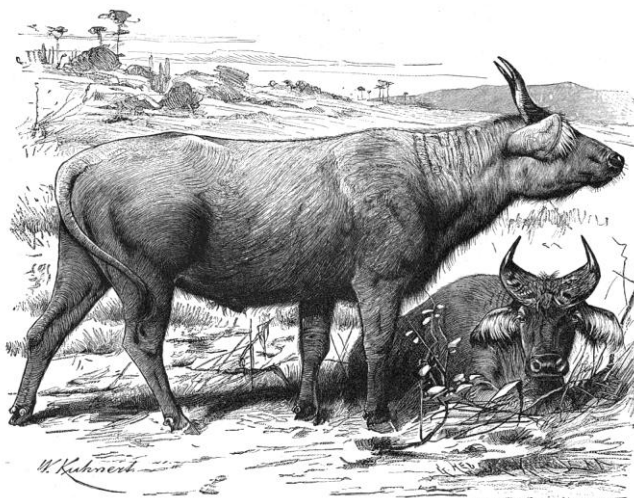
Quand ils se nourrissent bien, ils engraisseront vite et leur viande est bonne ; mais les vaches ne donnent qu'une quantité peu abondante de lait. On distingue plusieurs types, surtout ceux qui sont désignés sous les noms de race de Guelma et de race d'Oran. Cependant il est probable qu'il s'agit seulement de variétés et que les bœufs de Berbérie sont tous apparentés étroitement ; l'opinion la plus répandue les classe dans la race dite ibérique, qui se retrouve en Espagne, en Italie et dans les îles de la Méditerranée occidentale.

On a recueilli dans les stations paléolithiques des ossements de divers bovidés, dont l'un, de forte taille, a été qualifié par Pomel de *Bos opisthonomus* à cause de ses cornes recourbées en avant, mais paraît être une variété du *Bos primigenius*. Ce bœuf se rencontre aussi dans des grottes à mobilier néolithique ; rien ne prouve qu'il ait été alors domestiqué.

D'autres ossements, découverts dans des grottes néolithiques, ont été attribués par Pomel à la race ibérique.

Pomel veut aussi reconnaître cette race sur des gravures rupestres. Mais la grossièreté des images impose une grande réserve. On peut néanmoins constater l'absence presque complète d'animaux pourvus de la bosse de graisse (qui distingue les zébus, nombreux dans l'antiquité en Égypte et de nos jours au Soudan, d'où ils ont été importés çà et là dans le Sahara. Et rien ne prouve cependant que les bœufs des Garamantes, mentionnés par Hérodote aient été des zébus. S'ils avaient eu une bosse, l'historien n'aurait sans doute pas dit qu'à l'exception des cornes et de la peau, ils me

différait en rien des autres bœufs. Les bœufs des gravures rupestres sahariennes, signalées à Telliz Zarbène et dans le Tibesti ne sont pas des zébus.



La direction et la longueur des cornes sont si variables chez les bœufs qu'on ne saurait en faire des caractères spécifiques. Certaines gravures nous montrent des animaux à cornes recourbées vers le front. Ailleurs, les cornes, à peu près droites, ou recourbées au sommet (soit en avant, soit en arrière), s'élèvent obliquement en avant, ou même verticalement ; elles sont le plus souvent courtes, ou de longueur moyenne ; parfois, cependant, elles atteignent de grandes dimensions. Quelques bœufs ont des cornes dressées, entièrement courbes, dont les pointes se dirigent l'une vers l'autre. Il y a aussi des bovidés pourvus de longues cornes courbes et dirigées en avant ; on peut toutefois se demander si les graveurs n'ont pas voulu représenter des buffles, non des bœufs, et s'ils n'ont pas donné aux cornes une direction inexacte, afin qu'elles fussent plus distinctes. Il y a de nombreuses gravures à Tyout, une à Ksar el Ahmar (sud oranais). Peut-être à Aïn Memnouna. La direction de ces cornes fait penser à la description qu'au Ve siècle, Hérodote donne des bœufs du pays des Garamantes : « Ils paissent à reculons, parce qu'ils ont des cornes qui s'inclinent en avant. Voilà pourquoi ils vont en reculons ; s'ils allaient devant eux, leurs cornes s'enfonceraient dans la terre. Au reste, ils ne diffèrent en rien des autres bœufs, sinon par l'épaisseur de leur peau et l'impression qu'elle produit au toucher. » On observe qu'on rencontre encore fréquemment, dans la race dite de Guelma, des bœufs dont les cornes sont recourbées en avant, mais non pas au point de les forcer à paître à reculons.

